

Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques, économiques et médiatiques

Bordeaux, du 5 au 8 septembre 2006

Le troisième âge au service du quatrième – les migrantes bulgares en EspagneRalitza Soultanova^{a)}

Dans cette communication, nous nous proposons d'analyser, à partir de récits de vie, l'expérience migratoire d'un groupe spécifique de femmes bulgares en Espagne. Celles-ci partent en première migration à l'entrée du troisième âge - au moment de leur retraite - pour s'inscrire en Espagne dans des emplois reproductifs de garde de personnes âgées.

Après une présentation de l'expérience pré-migratoire, des motivations du départ, et des parcours professionnels en Espagne, nous nous attarderons sur les rôles de ces migrations tardives dans les parcours personnels de ces femmes en nous centrant plus spécifiquement sur deux points.

Premièrement, pour ces jeunes retraitées, partir en migration pour s'occuper de personnes du quatrième âge constitue une façon de repousser les limites de leur propre vieillissement, de faire durer l'âge actif, « d'adoucir » la transition vers la retraite et de faire face à la peur de la monotonie.

Deuxièmement, ces femmes, malgré une vie familiale avant leur départ en migration, partent en Espagne seules. Pour certaines d'entre elles, la migration constitue une forme de rupture familiale souple, dans un âge où le divorce est encore socialement difficile à accepter. Sous cet angle, malgré la mobilité professionnelle descendante et la perte de statut professionnel qu'elle implique, la migration se décline comme un vecteur d'émancipation.

a) Chercheuse, doctorante

GERME - Groupe d'études sur l'Ethnicité, le Racisme, les Migrations et l'Exclusion - Université Libre de Bruxelles

av Jeanne, n°44, Institut de sociologie, CP. 124,

1050 Bruxelles, Belgique

rsoultan@ulb.ac.be